

Influence du Rhône et de la côte sur la condition physiologique des petits pélagiques du golfe du Lion

Kim Jaloustre¹, Nathalie Bodin¹, Eve-Julie Arsenault-Pernet¹, David Roos², Fabrice Pernet³

¹ IRD, UMR 212 EME, Avenue Jean Monnet, BP 171, 34203 Sète, France

² IFREMER, UMR 212 EME, Avenue Jean Monnet, BP 171, 34203 Sète, France

³ IFREMER, LER/LR, Avenue Jean Monnet, BP 171, 34203 Sète, France

Les populations d'anchois (*Engraulis encrasicolus*) et de sardines (*Sardina pilchardus*), deux des espèces pélagiques les plus abondantes de Méditerranée Nord Occidentale, ont considérablement fluctué au cours des dernières années. Bien que ces stocks soient considérés comme pleinement exploités dans le golfe du Lion, l'origine des variations de leur abondance ne semble pas liée à la pêche, mais plutôt aux variations des apports en éléments nutritifs du Rhône. Cette étude qui a pour objectif l'étude de la condition physiologique des populations d'anchois et de sardines du golfe du Lion s'inscrit dans le cadre du projet ANR COSTAS (COntaminants dans le Système Trophique Anchois, Sardine). La condition physiologique des poissons est évaluée par la teneur en triglycérides (TAG) du foie, des muscles et des gonades. Les TAG reflètent habituellement l'état énergétique des organismes marins. Les poissons analysés ont été collectés à quatre stations situées dans le golfe du Lion, au large ou à la côte, à l'intérieur ou à l'extérieur du panache du Rhône, et à deux saisons distinctes, été 2010 et hiver 2011. En été, les niveaux de TAG mesurés dans le foie et le muscle des sardines, qui sont en repos sexuel, sont largement supérieurs à ceux des anchois, qui sont en période de reproduction. L'analyse préliminaire des données suggère que la condition physiologique des petits pélagiques est influencée par la proximité du Rhône et de la côte, et ce de façon différente selon l'espèce considérée.